

# Bonnes nouvelles

**On y était ! On a fait entendre notre ras le bol !**

*Le Salon de l'auto ? Nous y sommes allés dans des conditions difficiles, certes pas nombreux donc moins efficaces mais tout aussi déterminés. Qu'est-ce que nous en sommes fiers !*

*Car nous avons réussi à faire entendre notre voix de salariés en colère, qui refusent de subir, qui défendent leurs emplois dignement. Nous l'avons fait au sein même de la vitrine des constructeurs automobiles, là où la crise n'existe pas, là où se côtoient le luxe et les paillettes. En clair, là où les salariés ceux qui fabriquent les véhicules sont complètement ignorés.*

*Alors oui, nous avons le sentiment d'une mission accomplie et de belle manière. Malgré tous les handicaps comme le silence des pouvoirs publics, la désertion des appuis habituels comme les élus des partis de gauche (incroyablement absents), l'ambiance résignée chez la plupart des collègues ! On a réussi à s'accrocher, convaincus qu'il fallait ne pas manquer l'occasion de marquer le coup.*



*Il faut dire que nous avons eu les soutiens extérieurs qu'il fallait pour nous aider à tenir. C'est déterminant d'autant plus que la défense des emplois d'une usine, ça concerne tout le monde.*

*Nous avons donc réussi à montrer que tout ne va pas aussi bien que veut le faire croire Ford. Nous avons montré qu'il y avait inquiétudes et danger pour l'ensemble de nos emplois. C'est un très bon point.*

*Mais nous savons aussi que cela ne suffira pas à changer la donne. Nous n'avons pas la force aujourd'hui pour bousculer les pouvoirs publics qui doivent arrêter leur complaisance à l'égard de Ford, pour pousser Ford à apporter une réelle activité pour sauvegarder l'ensemble des emplois.*

*Cette action est une étape, un point d'appui pour la suite. Nous essaierons encore de remobiliser, nous tenterons d'autres actions, nous chercherons d'autres occasions pour dénoncer l'irresponsabilité sociale de Ford et défendre nos emplois. Nous espérons juste le faire avec les autres syndicats, avec le plus de collègues possible.*



## ET FORD COMMUNIQUE

Voyant la manifestation sur le stand Ford, des journalistes ont demandé des comptes aux responsables de la multinationale quelque peu éternés par cette intrusion dans leur espace publicitaire.

**Du coup c'est le « communiquant » de Ford France qui a répondu, assurant que les salariés n'avaient aucune raison de manifester car tout allait bien (voir sur le reportage de France 3).**

Ce monsieur qui ne connaît pas l'usine, et ça s'entend, affirme des choses plus que surprenantes : « Ford s'engage sur l'emploi » [depuis le 3 juillet, Ford ne s'engage sur aucun seuil chiffré] ; « des projets vont arriver » [sans blague ! Ford a dit officiellement qu'il n'y avait aucune recherche de nouveaux projets, tout est là, tout se jouera sur des hausses de volumes hypothétiques].

**Ford est capable de communiquer n'importe quoi dans l'urgence, histoire de discréditer une action légitime tant la sous-activité et les inquiétudes sont réelles.**

## ON NOUS A VUS ET ENTENDUS

Nous avons été moins médiatisés que les années précédentes. C'est logique : nous étions moins nombreux donc moins « visibles » et de plus, la situation sociale est plus dure encore avec l'absence de luttes sociales.

Ceci dit, des journalistes nous attendaient et nous sommes passés sur France 3, BFM TV, France Info, France Inter, Le Parisien, Sud Ouest, Dépêche AFP reprise dans plusieurs médias sur internet. Toujours sur le net, des vidéos, des photos circulent pas mal. Enfin il y a le site Cgt-Ford ([www.cgt-ford.com](http://www.cgt-ford.com)) qui recense une partie de ces documents.

## MERCI À TOUS NOS SOUTIENS, VIVE LA SOLIDARITÉ !

Que ce soit financièrement ou en venant avec nous dans les bus, nous remercions toutes celles et ceux qui ont soutenu l'action au Salon de l'auto.

Si nous avons pu aller au bout, c'est grâce à la solidarité de camarades syndicalistes ou associatifs, de salariés d'autres entreprises, des jeunes et des moins jeunes comme des retraités, de quelques partis politiques de gauche (enfin ce qu'il en reste).

Nous remercions évidemment tous les collègues « Ford » qui ont payé leur place de bus sachant qu'ils ne pouvaient pas venir et tous ceux qui ont donné à la collecte du 2 octobre.

Voici la liste de nos soutiens (elle n'est pas tout à fait définitive) : les Unions Locales Cgt de Bègles, de

Mérignac, de Bordeaux Nord, de Bassens ; les syndicats Cgt de l'Education (Educ-Action 33), du Commerce 33, de la Santé, des cheminots d'Hourcade, de la Car-sat Bordeaux, de la Monnaie de Pessac ; de la CDC, de la DIRECCTE, des Territoriaux d'Ambarès, de Punch Strasbourg (ex-General Motors), de Fralib Marseille, de Harribo Uzès ; de l'Union des syndicats des métaux 33 ; l'UD Cgt 33 ; l'UD Solidaire 33 ; Attac 33 ; AC Chôma-ge ; les intermittents et précaires de Gironde (CIPG) ; étudiants de Sud ; des élus PCF du Conseil Général ; le NPA ; Ensemble ; EELV Aquitaine ; PS Mérignac ; et aus-si des salariés de Renault Guyancourt, de Norbert Den-tressangle, ...

Merci ! Et à charge de revanche.

### Accueil personnalisé pour les "Ford" au mondial de l'auto



On se serait passé d'autant d'attention !

### ON S'EST OCCUPÉ DE NOUS

Quelle aventure cette année pour entrer dans le sa-lon. Dès notre arrivée, les policiers en civils étaient là pour nous accueillir.

Ça commence par nos bus qui n'ont pas eu l'autori-sation de stationner sur l'aire parking du Salon. Nous allons à pied à l'entrée principale du Salon. En plus de policiers en civil, un gros cordon de gendarmes mobiles qui nous empêchent de rentrer. Pas possible ? Nous avons pourtant nos billets. Grosse négociation, ça nous parle méchamment, bousculade, on se fait gazer à la lacrymo. Entrave caractérisée au droit de manifester, au droit d'expression.

Nous insistons, nous réussissons à passer le por-tail. Et là, l'acharnement policier continue. On nous fouille un par un avec la volonté de nous piquer les poches de confettis, nos autocollants, nos ban-deaux, notre méga ! Tout le matériel de manifesta-tion. On sent bien les consignes de Ford. Renégocia-tion, re-insistance de notre part.

On finit par passer le deuxième « check point » sans les confettis (ou presque...) mais avec tout le res-te. Enfin la voie est libre, plus un flic devant (à part en civil, mêlés à la foule). On part en cortège, on crie nos slogans « du boulot pas du baratin », les visiteurs nous encourage « vous avez raison », on arrive sur le stand Ford, on l'envahit, on l'occupe et on refait la déco ... enfin. Nous sommes chez nous !

### MAIS ELLES SONT OÙ ?

Séquence émotion ... rigolote : lors de notre arri-ivée sur le stand Ford, nous nous sommes aperçus que tous les véhicules étaient bâchés. Inquiets, les respon-sables Ford avaient mis une protection bien dérisoire contre les « hordes » de manifestants. Il a suffi de les enlever pour re-styler les voitures.

Et entre nous, la Mustang ou la Mondéo sont plus chouettes avec les bandeaux « défense des em-plois », avec l'option « luttons tous ensemble ».

### Le stand Ford "Fantôme" à notre arrivée au salon



**LUTTONS TOUS ENSEMBLE  
POUR LES EMPLOIS**

### ON REMET ÇA, LE 16 OCTOBRE

Jeudi 16 octobre, à l'occasion de la journée de mobilisation intersyndicale pour la défense de la sécu-rité sociale, le rendez-vous parisien est devant le Sa-lon de l'auto à 10h30.

Il n'est pas question malheureusement de rentrer manifester sur les stands. Il y aura seulement un ras-semblement devant les portes du Salon.

La Cgt-Ford enverra une délégation militante pour rejoindre nos camarades de Renault, PSA, GM et des équipementiers. Face aux patrons de l'auto-mobile, soyons unis, coordonnons nos résistances, défendons-nous ensemble.

Images et reportages de la manifestation sur le site de la CGT Ford : [www.cgt-ford.com](http://www.cgt-ford.com).